

Lettre de Wavreumont

Périodique trimestriel

N° 152

Octobre-novembre-décembre 2019

Éditeur responsable : Renaud Thon, Monastère de Wavreumont, B-4970 Stavelot

Bien chers amis,

En cette période de fêtes, nous gardons l'habitude de nous envoyer des vœux de bonheur dans l'ambiance de Noël qui célèbre une naissance et le regard posé sur un nouveau calendrier qui indique un recommencement...

Comme disciples de Jésus, nous pouvons nous souhaiter d'être heureux en Christ, nous souvenant qu'avant de proclamer les béatitudes, il a surmonté les tentations et appelé ses premiers apôtres. Cela veut dire que, pour nous, le bonheur, c'est la vie en Dieu, la source de tout bien.

Nous vous souhaitons donc d'être de plus en plus libres avec le Christ, de repérer ce qui entrave votre liberté et de surmonter avec lui les pièges du repli sur soi ou de la toute-puissance, symbolisés par le roi Hérode, dans l'évangile de l'enfance. Chassons loin de nous ces mouvements internes qui éloignent notre regard du fil de l'étoile : tendances à accaparer, soupçons, méfiance, colère, tristesse, indifférence, rancune, peur, agressivité,... L'enfant qui vient nous apporte la liberté,... offrons-lui notre libération.

L'âme dégagée de ses chaînes, nous pourrons alors suivre la deuxième étape : répondre à l'appel de l'enfant pour tisser les relations du Royaume. Son statut de fils, il le partage et nous fait entrer dans la fraternité des enfants de Dieu : c'est notre trésor et nous devons en prendre soin par notre bienveillance réciproque, par l'attention et l'entraide, par la solidarité et la lutte contre l'injustice. Il nous aidera à amener de la lumière là où on n'y voit plus rien, à ranimer la vie là où on languit, à faire de nos différences une communauté et pas une uniformité. Nous porter les uns les autres dans un monde où l'autre devient de trop, c'est un témoignage important.

Ainsi, nous pourrons encore nous tourner vers l'avenir en alliant Tradition et questions inédites, authenticité et ouverture, en suivant Jésus dans sa pédagogie du don de soi, du linge de la mangeoire jusqu'à la lumière inespérée dans le tombeau.

Joyeux Noël et heureuse année 2020.

Frère Renaud

L'HOSPITALITÉ INTÉRIEURE

Introduction

Comme porte d'entrée, je propose la contemplation de l'icône russe de la Trinité écrite par le saint moine russe Andreï Roublev (fin du XIV^e - début du XV^e siècle) également appelée "Icône des trois Anges" ou "Icône de l'hospitalité". Elle met en scène un passage biblique du Livre de la Genèse, dont le titre le plus fréquent n'est autre que : "L'hospitalité d'Abraham"¹ ou pour la tradition des Églises d'Orient : "La philoxénie d'Abraham", autrement dit "L'amour de l'étranger".

*"Regarder l'icône, c'est à la longue devenir prière, comme si on la regardait, les yeux fermés, au fond de soi. (...) S'adonner à la vénération des icônes, c'est s'engager sur une voie d'intériorité (...) "*².

S'engager sur une voie d'intériorité, c'est avant tout clarifier l'espace intérieur et l'art de recevoir quelqu'un dans cet espace avant de pouvoir entamer un vrai accompagnement spirituel. Car, ne risquons-nous pas de nous perdre et de faire violence à l'autre si nous n'avons pas été en quête de notre espace intérieur ?

*"Cet espace intérieur est-il essentiellement celui de ma solitude, où nul autre ne peut pénétrer, ou peut-il être celui d'une hospitalité, un vide central où Dieu vient demeurer ? "*³
Où est mon point d'ancrage, mon Rocher, ma Citadelle inébranlable⁴ ? Où est mon Lieu ? "Qui me donnera des ailes de colombe, que je m'envole et me pose⁵ ?" D'emblée, je dirai quelques mots de la vision de l'être humain et de Dieu sur lesquelles je m'appuie. Qu'est-ce que "l'hospitalité intérieure" ? Quelle est sa visée ? Quel est le sens de l'hospitalité ? Ne comporte-t-elle pas un triple accueil ? Qui est l'hôte de qui ? Quelle est la place de chacun ? Ne serait-il pas juste de parler du retournement de l'hospitalité ? Ce sujet pourrait être envisagé d'un tout autre point de vue par un autre croyant ou non-croyant.

Avec la Bible comme accompagnatrice, je continuerai ma réflexion par une lecture méditée (lectio divina⁶) du passage biblique cité plus haut⁷. "(...) Abraham leva les yeux et aperçut (...)" : Abraham voit deux fois. Qu'est-ce que cela veut dire ? A-t-il reçu la grâce de voir dans chaque rencontre la Présence divine ? Je voudrais "lever les yeux" et croiser ces versets avec ma vie : puis-je découvrir, grâce à Abraham, quelques "qualités d'être" de "l'art de l'hospitalité intérieure" nécessaires à toute posture, accompagnement spirituel ou simplement à toute rencontre ?

1. L'être humain ternaire : un être humain en devenir

"De quel Dieu parlons-nous ? De quel univers, de quel homme ? Tant que nous ne sommes pas promus à la nouvelle naissance, (...) tant que nous ne sommes pas "du dedans", tant que

¹ Bible, TOB, édition intégrale, Editions du Cerf, 2007, Genèse 18, 1-15.

² Standaert Benoit, osb, *Regarder l'icône et voir Dieu*, Viboldone, 2019, p. 60 et 69.

³ Chrétien Jean-Louis, *L'espace intérieur*, Les éditions de Minuit, 2019, p. 265.

⁴ Psautier de la Bible de Jérusalem, Les Editions du Cerf, Gelineau J., 1966, Ps 61,3.

⁵ Ibid., Ps 54, 7.

⁶ Il s'agit d'une initiation à la lecture de la Bible qui s'inspire de la grande tradition monastique.

⁷ Je ne retiendrai que les deux premiers versets.

nous sommes dehors, étrangers à nous-mêmes, nous le sommes dans la même mesure à l'univers et à Dieu⁸ (...)".

Comment puis-je offrir une hospitalité intérieure sans aborder cette question essentielle : Qu'est-ce que l'être humain ? Le christianisme originel⁹, fidèle à l'anthropologie de l'Ancien Testament connaît de l'être humain trois dimensions : physique (*sôma* en grec, *corpus* en latin), psychique (l'âme : *psuchè* en grec, *anima* en latin) et spirituelle (l'Esprit : *spiritus* en latin, *pneuma* en grec, *rûah* en hébreu). Cette anthropologie chrétienne contient en elle une dynamique d'engendrement de l'être humain à lui-même à laquelle il doit pleinement acquiescer, qui lui est proposée, jamais imposée et jamais terminée ici-bas. Dans notre civilisation occidentale, l'être humain, souvent considéré comme un être biopsychique, est mutilé de son étincelle divine (inviolable, indestructible), du Souffle d'amour qui l'habite et il étouffe, s'asphyxie et s'installe dans un mal-être qui l'enferme en lui-même. Rien n'est plus urgent que de redécouvrir toute la grandeur de l'être humain, puisqu'il est le sanctuaire du Dieu Vivant. "(...) *la tragédie absolue de notre civilisation fut d'avoir consenti à la disparition de l'anthropologie ternaire. Car, priver l'homme de sa troisième dimension équivaut à l'empêcher de naître à son être total, essentiel et seul réel, celui dont la possibilité et la nostalgie, inscrites au plus intime de ses gènes, aimante toute sa vie¹⁰.*" Inachevé après sa naissance biologique, l'être humain est appelé à une nouvelle naissance, à faire advenir l'Homme¹¹ nouveau¹². Cet être humain nouveau, ne renie pas son corps ni ses ressources émotionnelles et affectives, il est et reste un être humain de chair et de sang mais est en chemin d'unification par le Souffle divin qui l'habite. L'être humain ternaire est en devenir, il est le chemin de l'expérience de Dieu.

Se relier à l'Esprit

Par deux expériences personnelles, je voudrais souligner l'importance du corps comme lieu de reliance à l'Esprit, au Souffle. Dans ma pratique d'infirmière en soins palliatifs, la souffrance de la personne en fin de vie a toujours été considérée et prise en charge comme une "souffrance totale" : physique, psychologique, sociale et spirituelle. Je prends conscience aujourd'hui que c'est cette dimension du "prendre soin global" de la personne qui a motivé mon choix d'orientation professionnelle. Il est primordial de penser (panser) l'être humain dans sa globalité. Dans l'unité de soins palliatifs où je travaillais comme infirmière, certaines personnes restaient plusieurs semaines dans le service (maximum 3 mois) et nous avions le temps de les rencontrer, de faire connaissance avec leur famille, d'approcher leur histoire, leur vécu. D'autres venaient mourir dans le service après quelques jours et parfois quelques heures. Je me souviens être arrivée une après-midi dans le service et avoir immédiatement remplacé une collègue au chevet d'une personne que je ne connaissais absolument pas. Son dernier souffle était palpable. Il y avait des pauses qui suspendaient le mien. Je l'ai touchée, lui ai donné la main. Un grand silence nous enveloppait d'une infinie douceur. J'ai senti entre elle et moi, une grande fraternité humaine, une communion profonde. L'instant était sacré et le Souffle perceptible, invisible et pourtant en mouvement. Un seul instant d'une telle intensité suffit parfois à nourrir toute une vie. Le temps s'était arrêté par la percée, le surgissement de

⁸ Zundel Maurice, *La Trinité dans notre vie*, Ed. du Jubilé, France, 2005, p. 248.

⁹ On retrouve cette anthropologie ternaire dans le judaïsme, l'islam et le soufisme et dans certaines grandes traditions orientales, elle a traversé toute l'humanité à travers les siècles.

¹⁰ Fromaget Michel, *L'anthropologie ternaire ou conception spirituelle de l'homme chez les Pères de l'Eglise des deux premiers siècles*.

¹¹ Il s'agit de l'homme et de la femme en général.

¹² Exemples : Ephésiens, 4, 24 ; Colossiens, 3,10.

l'amour. Cette Source coule en permanence, c'est nous qui l'empêchons de couler en obstruant le puits, dit Etty Hillesum : *"Il y a en moi un puits très profond. Et dans ce puits il y a Dieu. Parfois, je parviens à l'atteindre. Mais le plus souvent, des pierres et des gravats obstruent ce puits, et Dieu est enseveli. Alors, il faut le remettre à jour"*¹³.

Nous avons le cœur battant, il y a 12 ans, en arrivant à Bruxelles dans cet hébergement d'enfants. Le temps de rencontrer le psychologue du service, nous nous sommes retrouvés dans un ascenseur, mon mari et moi, pour rencontrer un petit garçon de 13 mois à qui nous proposons un accueil familial. Dans le silence, l'assistante sociale nous a déclaré : "Vous savez, cet enfant n'est pas un beau bébé ! ..." Le temps d'un regard d'incompréhension entre nous, les portes se sont ouvertes et un petit bout d'homme est arrivé en rampant à toute vitesse... C'est vrai qu'il était blessé cet enfant : un petit vieillard pâle et triste avec des yeux éteints. Son état de santé s'est pourtant très vite amélioré, presque miraculeusement, entouré de ses trois grandes sœurs et de son frère. Vivre avec cet enfant, aujourd'hui, 12 ans après son arrivée, c'est toujours et avant tout, prendre soin de son corps qu'il ressent comme une chair blessée et meurtrie : "Maman, regarde-là, j'ai mal..." Tous les jours, il réclame des pansements, des bandages, des compresses... qu'il s'applique d'ailleurs à lui-même car souvent "ne voyant rien", épuisés, nous faisons semblant de rien... L'écoutons-nous vraiment ? Les coups dans les murs (explosés) de sa chambre à coucher nous percent souvent le cœur et nous rappellent tous les jours que la blessure est encore vive. Le soin conscient, le toucher bienveillant apaise son corps, met du baume sur ses blessures psychiques, l'aide à rejoindre son cœur profond.

2. Un autre visage de Dieu

*"Désormais, le seul Dieu que nous pouvons supporter n'est pas celui des hauteurs mais celui qui descend dans l'en-bas. (...) La dépression, la trahison, l'inavouable, la vie broyée, la déchéance, la folie, le meurtre, l'exclusion, la maladie : voilà l'en-bas"*¹⁴. Quel est cet Hôte mystérieux, "pur dedans" en moi, cet Autre qui vit au plus profond de moi mais qui n'est pas moi ? Qui est ce Christ "tout impuissant", fragile, désarmé, nu, qui nous rejoint chacun dans nos fragilités, nos joies et toutes nos blessures ? Mon point de départ est un Dieu avec moi, avec l'autre, pure Présence dans "l'entre-deux" de nos rencontres. *"Tous ceux qui construisent Dieu en hauteur dans la ligne de la pyramide, qui le voient tout là-haut, (...) comme le rouleau compresseur qui nous écrase de sa puissance et de sa majesté, tous ceux-là ne savent pas que Dieu est Celui qui est à genoux devant ses apôtres, devant l'homme, au lavement des pieds"*¹⁵.

2.1 Le monothéisme Trinitaire

Les trois mystérieux visiteurs qu'Abraham accueille aux chênes de Mambré sont interprétés par la tradition chrétienne et la tradition iconographique comme une préfiguration de la Trinité : "Il en vit trois, il adora l'Unique" dit Ambroise de Milan au IV^e siècle. Cette icône nous introduit au cœur du mystère de la Trinité qui nous propose un Dieu de relation, désapproprié, un Dieu totalement "don" à l'autre, vidé de lui-même (kénose), un Dieu "en mouvement d'amour" continu, en débordement sans fin. Le cœur de Dieu est définitivement ouvert. Contempler l'icône de la Trinité, c'est écouter du dedans. C'est entendre au plus

¹³ Hillesum Etty, *Une vie bouleversée*, Edition du Seuil, 1985.

¹⁴ Bellet Maurice, *La traversée de l'en-bas*, Bayard, Paris, 2006, p. 161.

¹⁵ Zundel Maurice, *La Trinité dans notre vie*, Ed. Jubilé, France, 2005, p. 157.

profond un appel. C'est oser m'exposer, me délaissier de moi et me laisser entrainer par une mystérieuse attraction. C'est découvrir une respiration, un mouvement d'amour, une Présence.

2.2 La quête de l'espace intérieur

Comment "*faire de sa demeure le lieu de la relation*"¹⁶ où recevoir l'A(a)utre? Selon les familles spirituelles et les époques, ce lieu¹⁷ a été appelé de différents noms. Dans la tradition hébraïque, le "Lieu" est le Nom de Dieu par excellence, qui remplace le tétragramme. Ce mot contient en lui un mouvement : se remettre debout. Cette quête passe par le corps : "*Le lieu de Dieu est le corps de l'homme, il n'est pas d'autre lieu où il puisse être perçu, connu, reconnu*"¹⁸. La quête de l'espace intérieur, c'est choisir la primauté du dedans. Se tenir en éveil, ne pas vouloir mais désirer et attendre est peut-être l'attitude à adopter. Cette conversion nécessite des temps d'arrêt, de retrait, d'écoute, de solitude, de méditation, de silence et de communauté. Nous ne sommes pas seuls.

2.3 Expérience de la méditation chrétienne

Avec une autre laïque, nous avons "partagé le don de la méditation chrétienne" telle que proposée par John Main, osb (1926-1982), en suscitant un groupe hebdomadaire dans notre région. Nous avons été encouragées dans ce projet et accueillies au monastère de Wavreumont où frère Luc nous accompagne. Trouver un espace, un lieu d'écoute et de dialogue où chacun peut venir s'abreuver à la Source et s'ancrer dans une Tradition est devenu très rare. C'est un véritable trésor à protéger aujourd'hui et pour les générations à venir. Cette forme de méditation chrétienne¹⁹ est une prière contemplative qui se pratique en silence et dans l'immobilité, seul et en groupe.

Cette pratique trouve son origine dans l'expérience des Pères du désert, décrite par Jean Cassien au V^e siècle. Dans le silence, le retrait de soi et l'immobilité, nous sommes en communion profonde les uns avec les autres. Le centre, c'est le Christ. Je repense à mon expérience de soignante. L'approche de la mort simplifie, purifie, décape. La méditation également. A l'approche de la mort, les relations sont d'emblée plus vraies, plus profondes. La souffrance et le désespoir laissent le soignant "à nu" et l'obligent à plonger dans l'inconnu de la rencontre et à vivre pleinement son impuissance. Ce saut-là est, me semble-t-il, du même ordre que l'expérience de la méditation où l'on plonge dans l'inconnu, le silence et la solitude. Se dépouiller du vieil homme, se décentrer du petit moi, se défaire du connu demande de l'audace. Oser plonger... N'est-ce pas "passer sur l'autre rive"²⁰ ?

3. L'hospitalité intérieure

3.1 Origine étymologique

Dans la langue française "l'hôte" désigne aussi bien celui qui reçoit que celui qui est accueilli. Le mot "hospitalité" renvoie à un verbe latin : *hostire* qui est, lui-même, à l'origine de deux

¹⁶ Pouly Pierre-André, *Persévérer dans la relation*, Revue La chair et le Souffle, volume 10, p. 62.

¹⁷ Exemples : "La fine pointe de l'âme", "Le château intérieur", "Le fond sans fond", etc.

¹⁸ A. Jenni cité par Basset Lytta, *La Source que je cherche*, Albin Michel, Paris, 2017, p. 247.

¹⁹ Voir site internet de la Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne : www.WCCM.fr

²⁰ Zeller Aude, *Passer sur l'autre rive*, Revue La chair et le Souffle, Volumes 9, n°2, 2014, p. 63 à 74.

mots *hospes* et *hostis*, c'est-à-dire l'hôte et l'ennemi. Un discernement est nécessaire, il faut accepter de courir un risque car "(...) devant le visage de l'autre, se lève en même temps que le questionnement l'incertitude : est-il un homme loyal ou hostile, est-il sincère ou intéressé, se trouve-t-il démunî, (...) ou cache-t-il une arme et de la violence en son cœur ?"²¹

3.2 Un triple accueil

L'hospitalité intérieure est un mouvement d'accueil du Tout Autre (je suis toujours déjà accueillie par Lui) et de l'autre en moi... mais n'ai-je pas d'abord à m'accueillir moi-même ? N'est-ce pas un triple accueil qui implique toujours une réciprocité ?

3.3 Les sens de l'hospitalité : l'hospitalité offerte et reçue

Dans le langage courant, quand on dit d'une personne qu'elle a le sens de l'hospitalité, on imagine assez vite ses qualités d'accueil, d'ouverture, de générosité. Cette forme d'hospitalité "donnée" est extrêmement importante, exemplaire même et est le fondement de toute morale. Mais l'hospitalité n'est pas uniquement ce mouvement généreux qui nous porte à donner à l'autre "à sens unique". N'est-ce pas une forme de violence, de non-respect que nous lui infligeons "de la hauteur de notre toute puissante bonne volonté" ? Ne pourrait-on envisager une "hospitalité partagée" donnée et reçue ? Elle deviendrait le lieu d'une vraie rencontre où le métissage est fécond. Cette hospitalité partagée est primordiale car "*pour comprendre l'autre, il ne faut pas se l'annexer, il faut se faire son hôte*"²².

3.4 Qui est l'hôte de qui ? Quelle est la place de chacun ?

L'hospitalité implique une "juste distance" entre celui qui reçoit et celui qui est reçu ; le rapport d'hospitalité permet à l'un comme à l'autre de rester différents sans être pris en otage. Le sujet reçu est un interlocuteur qui a un droit limité et dont il ne peut abuser. Préserver un "chez moi", un "chez l'autre", un "entre-deux" où le Tout Autre sera présent, c'est offrir une terre d'accueil solide à l'autre qui évitera la confusion. Le Tiers différencie, préserve de la fusion par essence mortifère. "*Ce n'est ni ma maison, ni celle de mon voisin qui constituent le point de la rencontre ; celle-ci se trouve à la croisée des chemins, hors les murs, là où nous pourrions éventuellement décider de planter une tente pour le temps présent.*"²³

3.5 La Bible comme accompagnatrice²⁴

La Bible n'est pas un livre, c'est Quelqu'un. La Parole bouscule, transforme, éclaire, guérit et nous emmène dans une dynamique d'engendrement. Le grand Accompagnateur spirituel, c'est Dieu lui-même. En lisant la Bible, je découvre que c'est Lui qui me lit et qui m'unifie intérieurement. Quel est le projet de Dieu pour moi, pour l'autre, aujourd'hui ? Comment ce texte va-t-il pouvoir venir nous féconder mutuellement ?

²¹ Kelen Jacqueline, *Le sens de l'hospitalité*, Editeur Guy Trédaniel, Paris, 2017,

²² Citation de Louis Massignon par Keryell Jacques, *L'hospitalité au cœur de la rencontre*, Cerf, 2013.

²³ Citation de Raimon Panikkar par Jacques Levrat, *La force du dialogue*, Marsam, Rabat, 1993, p. 14.

²⁴ En remerciement à frère Renaud, frère Etienne, frère Pierre et frère Benoît. Cette lecture est le fruit de nombreux partages bibliques au monastère et à l'ermitage Saint-Antoine.

3.5.1 "L'hospitalité d'Abraham"

Cet été 2019, je suis partie marcher dans le massif des Écrins, en France. Dans ce décor majestueux, les montagnes appellent au silence et à l'intériorité. J'ai apprécié marcher en ta présence, Abraham. A chaque pas et malgré la difficulté des ascensions, j'ai médité, récité, ruminé ces versets qui me parlent de toi. Toi, le nomade hébreu, le migrant, je t'ai imaginé à l'ombre des chênes de Mambré, à Hébron... A quatre-vingt-dix-neuf ans, la vie ne t'a épargné aucune difficulté. Tu as répondu à l'injonction du Seigneur : "Va vers toi" et tu es parti "loin de chez toi", en traversant bien des déserts extérieurs et intérieurs. Pour sceller l'Alliance passée avec le Seigneur, tu as consenti à la circoncision. Aujourd'hui, ta chair est meurtrie, tu es un homme blessé au plus intime de toi-même, dans le lieu de ta relation à l'autre. Ta vie se termine sans fécondité apparente ou en tout cas pas celle que tu attendais. Le Seigneur t'avait pourtant promis une fécondité aussi nombreuse que les étoiles du ciel²⁵... mais tu n'as pas d'enfants avec ta femme, Sarah, qui est stérile et âgée également. N'es-tu pas complètement découragé, désespéré Abraham, à ce moment précis ? Tu aurais pu crier à Dieu ton incompréhension, te coucher, te refermer sur toi, te recroqueviller au fond de ta tente, ... Qu'attendais-tu, Abraham ?

3.5.2 Quelques qualités d'être de l'"art de l'hospitalité intérieure"²⁶

"Le Seigneur apparut à Abraham (...)" :

La Transcendance devient visible à Abraham après la coupure, la circoncision, qui est le signe de l'Alliance. Que signifie cette coupure, cette blessure ? Oserai-je dire qu'il n'y a pas moyen de rencontrer l'autre dans son altérité sans blessure, sans cette brèche qui peut devenir une ouverture au Tout Autre ? La blessure serait-elle une condition de la rencontre ? Le Seigneur défusionne, différencie. Un espace vide, un "entre-deux" dans la relation est nécessaire où le Tiers, le Seigneur est présent. C'est dans cet espace-là que se joue quelque chose de crucial dans la relation. Le Seigneur coupe le désir de toute puissance, le désir de posséder l'autre. L'espace libre pour la Transcendance permet un jeu dans la relation et permet à la relation d'être féconde.

Qualités d'être :

• Avoir confiance dans la fidélité de Dieu malgré les épreuves.	• Être dans un "oui" à Dieu et à la vie.
• Être humble de cœur ("D'un cœur brisé et broyé, tu n'as point de mépris" ²⁷) : circoncision du cœur.	• Apprendre à accueillir ma propre vulnérabilité, ma fragilité.

"(...) alors qu'il était assis à l'entrée de la tente (...)" :

Siméon le Juste, grand prêtre à Jérusalem, autour de l'an 200 avant notre ère, disait : *"Le monde repose sur trois colonnes : l'étude de la Torah, l'avodah (le culte, la prière) et les œuvres de miséricordes"*.²⁸ "Être assis" signifie dans la tradition juive : "étude", qui est le

²⁵ Op.cit., Genèse, 15, 5.

²⁶ Lecture méditée de Genèse, 18, 1-2.

²⁷ Op.cit., Psaume 50, 19.

²⁸ Standaert Benoit, *Les trois colonnes du monde*, Albin Michel, Paris, 2012, p 16.

lieu d'écoute par excellence et le lieu de la Rencontre (première colonne du monde). Abraham est à l'affût de signes de la présence de Dieu, en prière (deuxième colonne du monde). La tente représente symboliquement le lieu de la vie intérieure et l'idée (en hébreu) de se fixer un temps de rencontre. Abraham est sur le seuil de sa maison, en attente d'hospitalité. C'est à partir du lieu d'ouverture que l'on va vers l'autre. Que signifie "être assise" à l'ouverture de ma tente ? Ai-je trouvé et accepté ma propre tente ? Ai-je commencé un travail de vérité, de réconciliation, de réintégration pacifique avec qui je suis ?

Qualités d'être :

<ul style="list-style-type: none"> • Oser crier: "<i>Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur (...)</i>"²⁹. • Oser la relation, poser des questions, se risquer comme interlocutrice. 	<ul style="list-style-type: none"> • Attitude d'abandon à Dieu, de démaîtrise.
<ul style="list-style-type: none"> • Être à l'écoute: "<i>Ecouter, c'est se faire l'hôte de l'hôte qui vient. L'écoute est hospitalité intérieure</i>"³⁰. 	<ul style="list-style-type: none"> • Accepter de ne rien comprendre, durer dans la confiance.
<ul style="list-style-type: none"> • Être présente: "<i>Je ne vois pas d'autre attitude intérieure à adopter que celle de la présence pour accueillir la Présence</i>"³¹. 	<ul style="list-style-type: none"> • Stabilité. Rester dans la relation coûte que coûte avec un Dieu qui marche avec l'homme.
<ul style="list-style-type: none"> • Adopter une posture de méditation, veiller, "garder mon cœur".³² 	<ul style="list-style-type: none"> • Demeurer en prière, qui est une attitude de dialogue pour créer un chemin nouveau avec Dieu.

"(...) dans la pleine chaleur du jour" :

L'irruption du divin "dans la pleine chaleur du jour" de ma vie aujourd'hui va peut-être venir me surprendre et me jeter "hors de moi" à travers une crise, une blessure, une expérience d'émerveillement ? Suis-je disposée à l'inattendu ?

Qualités d'être :

<ul style="list-style-type: none"> • Croire que le mal est aussi absurde pour Dieu que pour moi. 	<ul style="list-style-type: none"> • Attitude d'écoute des événements.
---	---

"Il leva les yeux et aperçut (...)" :

C'est parce qu'il lève les yeux et regarde qu'Abraham voit les trois personnages qui vont lui annoncer la naissance d'Isaac, une fécondité inespérée. Il "voit" deux fois. Un déplacement du regard est à réaliser pour quitter l'immédiateté de ce que l'on voit de l'autre du "premier regard" et ne pas l'enfermer dans le "déjà vu, déjà connu". Porter sur les êtres un regard bienveillant, maternel, humble, désapproprié, un regard sans domination ni désir de possession est le fruit d'un long processus de cheminement intérieur et de prière. Ce regard passe aussi par les yeux du corps car : "*(...) il ne s'agit pas de désespérer du sensible et de*

²⁹ Op.cit., Psaume 129,1.

³⁰ Bellet Maurice, *l'écoute*, Ed. Desclée De Brouwer, 2012, p. 41.

³¹ Kelen Jacqueline, *Bréviaire du colimaçon, Sur la vie spirituelle*, DDB, France, 2017, p. 51.

³² Thomas Merton, *La sagesse du désert*, Albin Michel, Paris, 2017, p. 26.

s'arracher à lui, mais de percevoir comment l'altérité divine trace, en lui et par lui, un chemin vers elle".³³

Qualités d'être :

<ul style="list-style-type: none"> • Lever les yeux vers Dieu : se décentrer. 	<ul style="list-style-type: none"> • Espérer et voir l'inouï.
<ul style="list-style-type: none"> • Écouter et entendre : "<i>Une fois Dieu a parlé ; deux fois, j'ai entendu.</i>"³⁴ 	<ul style="list-style-type: none"> • S'ouvrir à un deuxième niveau de vision.

"(...) trois hommes debout près de lui. (...)" :

"Trois hommes vinrent trouver Abraham et se tenaient au-dessus de lui, est-il dit : non pas en face de lui pour le repousser, mais au-dessus de lui pour le protéger"³⁵. Image d'un Dieu qui ne veut pas fatiguer Abraham, qui l'entoure d'affection et qui respecte la grandeur d'Abraham.

Qualités d'être :

<ul style="list-style-type: none"> • Accepter d'être aimée de Dieu. 	<ul style="list-style-type: none"> • Être dans l'étonnement d'un Dieu respectueux de l'homme.
--	--

"(...) A leur vue, il courut de l'entrée de la tente à leur rencontre, se prosterna à terre (...)" :

Il va mieux, Abraham ! Il était assis, il se met debout, court et se prosterne aux pieds de ses hôtes en geste de respect et d'amour (troisième colonne du monde). "*(...) Il court, il vole le vieillard, (...), il est rempli de joie (...)*"³⁶. Il danse ! Il vit une guérison-résurrection : une explosion de joie face à l'inattendu et l'inouï de la rencontre qui relève, qui remet debout.

Qualités d'être :

<ul style="list-style-type: none"> • Oser croire en la Présence manifestée. Oser la joie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Accepter de devenir fille de Dieu.
<ul style="list-style-type: none"> • Me réduire pour que Dieu puisse naître en moi. 	<ul style="list-style-type: none"> • Laisser Dieu me recréer en me donnant Sa vie.

Conclusion

Cette lecture méditée est un véritable voyage. Un voyage en terre intérieure. Avec Abraham, je me suis mise en route et je marche dans un double mouvement : un pèlerinage intérieur et une sortie vers l'autre.

Je peux m'envoler et me poser, ma terre ferme est habitée par un Hôte mystérieux qui est devenu mon Lieu. Sans Lui, l'hospitalité "offerte", non partagée, n'était que pure errance. Aujourd'hui, je peux entendre le Seigneur me dire : "*Elargis l'espace de ta tente...*"³⁷. Dans

³³ Chalier C., *Le regard et l'écoute dans la tradition hébraïque*, Albin Michel, France, 1995, p. 12.

³⁴ Op.cit., Psaume 61, 12.

³⁵ Les Pères dans la foi n°106, *La grâce de l'hospitalité*, Césaire d'Arles, Ed. Du Cerf, 2018, p 158.

³⁶ Ibid., p 57.

³⁷ Op.cit., Isaïe, 54, 42.

l'Ancien Testament, le nom de certains lieux sont aussi des noms de personnes³⁸. Trouver son "lieu" pourrait donc signifier trouver son nom et peut-être aussi sa vocation ?

Contrairement aux apparences, l'importance de ce texte n'est pas l'hospitalité si généreuse "offerte" par Abraham aux trois hommes... car : "(...) *L'inouï vient de se produire : pour la première fois de l'histoire de l'humanité, Dieu en personne s'est invité chez un homme !(...)*"³⁹ Il serait tout à fait juste de parler du "retournement de l'hospitalité" comme le Christ nous l'a appris dans de nombreuses circonstances de sa vie⁴⁰.

*"L'hospitalité sacrée est un autre nom de l'amour. Elle est le signe de la Présence de Dieu en nous et entre nous : par elle, nous le rendons présent. (...)"*⁴¹ Par son attitude de disponibilité et d'ouverture, Abraham a reçu la Grâce en Personne. La Grâce est toujours reçue d'un Autre car *"Le vent souffle où il veut (...), mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va"*⁴².

Rachi⁴³, dans son interprétation du verset : *"il leva les yeux et aperçut trois hommes"*, parle de trois anges qui "opèrent"⁴⁴ un travail et annoncent : une fécondité, un retournement (destruction dans le sens de mettre à l'envers) et une guérison. N'est-ce pas la visée de l'hospitalité intérieure, de la posture et de l'accompagnement spirituel de produire une fécondité, une conversion et une guérison ?

L'icône de la Trinité de Roulev est ouverte : un quatrième est invité à entrer et à participer à la vie divine... Vais-je accepter l'invitation ?

Chantal Camus

³⁸ Exemples : Canaan (petit-fils de Noé) ou Mambré (un Amoréen qui s'est allié avec Abram).

³⁹ Thabut Marie-Noëlle, *L'intelligence des Écritures* 6, Artège, France, 2013, p. 212.

⁴⁰ Exemple : le lavement des pieds, Jean 13, 1-17.

⁴¹ Keryell Jacques, *L'hospitalité au cœur de la rencontre*, Ed. du Cerf, 2013, p. 225 et 226.

⁴² Op.cit., Jean, 3, 8.

⁴³ Rachi, *Berechit/Genèse*, Les Editions Bibleurope, p. 150.

⁴⁴ L'ange dans le monde biblique de l'Ancien Testament n'est pas seulement un messenger mais aussi un opérateur. Le mot "ange" en grec signifie porteur d'un message. En hébreu, il implique un certain type de travail : un travail créateur qui provoque une transformation spirituelle.

Chronique

Frère Luc se rend à la rencontre du DIM à Paris, sur le thème de l'hospitalité, avec la participation de moines et moniales bouddhistes.

Le 13 octobre, nous partageons un moment de convivialité avec la famille de Thomas, alias Étienne Delneville, en stage chez nous depuis plus d'un an. Thomas partage notre prière, notre vie fraternelle, notre travail ; il rend d'innombrables services, y compris pour le chant et l'orgue.

Nous regardons ensemble le film "Le pape François, un homme de parole" de Wim Wouter.

Le 30 octobre, nous rencontrons la famille Bouche de Normandie et nous sommes heureux d'accueillir Eloane pour sa première communion au cours de la célébration de la Toussaint.

Frère Beto reçoit sa famille pour la première fois à Wavreumont : son frère Felix, sa belle-sœur Guadalupe et sa tante Adelpha. Avec son stage de céramique, il participe aussi à une belle exposition à la cathédrale de Liège: la caravane des possibles.

Frère Manuel va visiter sa famille au Pérou pour trois bonnes semaines.

Du 4 au 7 novembre, frère Étienne participe à la réunion de Trirem, pendant que frère Renaud anime l'assemblée générale des bénédictines à Orval.

Le 9 novembre, le père Charles Delhez présente à l'hôtellerie sa réflexion sur le transhumanisme.

Le 11 novembre, nous recevons des personnes séparées ou divorcées, ainsi que l'évêque de Liège qui vient leur apporter une parole de soutien et de réconfort.

Le 25 novembre, nous consacrons la matinée à poursuivre nos réflexions sur l'avenir de la communauté.

Le 30 novembre, avec l'équipe du DIM sous la houlette de Sœur Gaëtane, nous vivons une rencontre de prière avec un groupe soufi de derviches tourneurs à l'église du monastère. Un temps de convivialité permet ensuite aux croyants musulmans et chrétiens de faire connaissance et d'échanger pour un monde meilleur. Le même jour, frère Paul nous représente à la fête des 80 ans de l'Abbé René Rouschop qui animera notre retraite, la première semaine de l'Avent.

Frère Étienne participe à la réunion du groupe diocésain de dialogue inter-religieux.

Le 11 décembre, sous la présidence du Père Abbé Maksymilian Nawara, votre serviteur est réélu prieur de la communauté pour un nouveau mandat de huit ans.

Le 18 décembre, le frère Claude subit une légère opération chirurgicale.

Le 22 décembre, grande posada mexicaine pour les enfants.

Frère Renaud

ERRATA

Nous devrions organiser un concours et récompenser les lecteurs attentifs qui trouvent des erreurs dans la *Lettre de Wavreumont*. Pas seulement les fautes d'orthographe, c'est trop facile. Mais les erreurs de contenu.

Qui a remarqué que, dans le programme des activités de 2020, le thème de la journée du 11 novembre est celui de 2019 ?

Ne croyez pas que nous allons simplement répéter ce que nous avons fait cette année. Nous vous informerons en temps utile.